

Certains de nos enfants ou de nos proches, qu'ils soient filles ou garçons, vivent l'amour autrement. Ils sont attirés par des personnes de même sexe. Pour eux, les difficultés ne manquent pas. Ne sachant à qui en parler, n'osant se confier à leur entourage par peur de sa réaction, ils se croient seuls au monde dans cette situation. Nous pouvons les aider à nous en parler, nous pouvons les aider à vivre, sans les juger.



Toutes les citations figurant dans ce document sont issues de rencontres organisées par l'association Contact. Elles ont été intégralement reproduites. Elles émanent soit de parents d'homosexuels ("et apparaissent dans ce caractère typographique"), soit de gais et de lesbiennes ("et apparaissent alors dans ce caractère"), mais en aucun cas des personnes dont le portrait figure à proximité.

Vous l'avez appris par hasard, votre enfant vous l'a dit ou a répondu à vos questions : il est homosexuel. Cette nouvelle vous a bouleversé car vous n'y étiez pas préparé. Vous avez alors réagi à partir de l'image de l'homosexualité que vous fournissait votre propre sensibilité culturelle, morale et sociale. Avec inquiétude, souvent avec douleur, parfois avec violence. Ce choc n'est peut-être pas récent et, depuis, vous n'osez pas trop aborder le sujet avec votre enfant ni vous confier à une personne extérieure.

Ce document peut vous aider •

Cette brochure a été préparée à votre intention par une équipe de l'association Contact, regroupant des parents d'homosexuels, des gais et des lesbiennes (voir p. 32). Nous nous sommes posé les mêmes questions que vous et souhaitons vous faire savoir que vous n'êtes pas seul à vivre cette situation et que beaucoup de difficultés peuvent être surmontées.

Vous ne trouverez pas, dans ces pages, de réponse toute faite ou de solution miracle, encore moins un quide moral qui prétendrait s'imposer à tous. Nous pensons simplement que l'évocation de nos expériences, dans leur diversité, pourra vous aider à comprendre l'homosexualité de votre enfant, fille ou garçon.



Cette brochure a été réalisée grâce

au soutien de la direction générale de la santé

Brochure réalisée par l'association Contact Parents, familles et amis de gais et de lesbiennes

du ministère de la santé, de la famille

Edition: association Contact

avec le soutien de la direction générale de la santé du ministère de la Santé,

de la Famille et des Personnes handicapées

Diffusion : association Contact et l'Institut national de prévention

et d'éducation pour la santé

et des personnes handicapées.

Conception, rédaction : association Contact avec la collaboration

de la Fédération Gémini

Mise au point, rédaction : Stéphane Vieuxmaire

Et nous remercions la fédération Gémini,

Conception graphique et réalisation : Carole Berthélemy Photographies : Michel Fainsilber

Claire, et tous ceux qui ont

© Contact 2003

Reproduction intégrale des textes autorisée, avec mention de l'auteur Reproduction partielle uniquement avec accord écrit de l'auteur

collaboré à son élaboration.

tre enfant reste notre enfant Une prise de conscience précoce	8
us ne sommes pas coupables Des origines inconnues	10
e grande diversité de situations Combien sont-ils ?	12
longue route vers l'acceptation	16
chasse aux idées reçues Gare aux amalgames!	20
mosexualité et sida, un faux débat Le risque réel de la maladie-refuge	22
e image sociale en constante évolution Le devoir de vigilance	24
s enfants ont besoin de nous Une oreille à qui se confier	30
ntact, une passerelle entre les homosexuels eurs proches	34

Sommaire

Annexes

La législation française en quelques dates	3
Filmographie, bibliographie	3
Renseignements et adresses	4
Contact, permanences téléphoniques	4

NOTRE ENFANT EST HOMOSEXUEI

"L'important, c'est de faire comprendre aux parents que l'homosexualité ne retire rien à notre personnalité qu'ils connaissent et qu'ils apprécient."

"Ce que nous souhaitons

"Je sais qu'ils savent mais on n'en parle pas. C'est le plus difficile."

pour notre enfant,

"On doit s'aimer comme on est, pas sur un mensonge."

c'est qu'il soit heureux."

"Je ne pourrai pas assumer complètement le fait d'être homosexuel tant que je ne l'aurai pas dit à mes parents."



Notre enfant est homosexuel, il le sait probablement depuis beaucoup plus longtemps que nous. Il lui a fallu, la plupart du temps sans aucun soutien, cheminer longuement pour reconnaître ce qu'il était, puis tenter de s'accepter comme tel. Il a vécu dans l'anxiété du jour où nous serions au courant, ne sachant pas quelle serait alors notre réaction. D'une façon ou d'une autre, et même si cela s'est déroulé dans un climat de tension, il s'est enfin ouvert à nous et il nous appartient désormais de ne pas briser la dynamique de confiance qui s'est instaurée.

Si l'image que nous nous faisions de notre enfant se trouve modifiée, voire ébranlée par la nouvelle, sa personnalité intime n'a pas changé. Il demeure exactement le même que celui que nous connaissions, avec ses qualités et ses défauts. Il n'a pas choisi d'être ce

Notre enfant reste notre enfant

qu'il est, mais il le restera vraisemblablement toute sa vie. S'il s'assume bien, il pourra vivre aussi heureux que n'importe qui.

Nous préférerions sans doute qu'il soit différent, mais chercher à le "guérir" ne sert à rien, car il n'y a rien à guérir. Si nous cherchons à forcer notre enfant à changer, il risque de nous rejeter ou de se rendre malheureux en essayant de nous plaire. Au contraire, il est indispensable que nous respections sa façon de vivre, que nous cherchions à le comprendre et que nous l'aidions à s'assumer tel qu'il est, en l'entourant de tout notre amour. Ce chemin n'est pas facile et il faut du temps pour le parcourir, mais nous, parents qui avons vécu cette situation, pensons sincèrement que seule cette démarche, fondée sur l'écoute, le dialoque et l'absence de jugement, peut être constructive.



Des origines inconnues

Les explications génétiques émises par certains chercheurs sont très controversées dans la communauté scientifique. A l'heure actuelle, tout tendrait à prouver qu'il n'existe pas de gène de l'homosexualité. Par ailleurs, divers manuels de psychologie ont fait état, tour à tour, des influences du père démissionnaire et de la mère castratrice, ou du père trop exigeant et de la mère trop effacée. Ces théories, outre qu'elles se contredisent les unes les autres, ne tiennent pas compte de l'ensemble du milieu éducatif (les parents, mais aussi l'école, les camarades, les autres adultes, la rue, etc...) dans lequel baigne l'enfant et qui dépasse largement la cellule familiale. Dans l'état des connaissances d'aujourd'hui, il faut bien reconnaître que nous ignorons encore totalement les origines de l'homosexualité.

> "Il n'y a rien à comprendre. Il faut aimer son enfant et l'accepter."

"On n'a aucun point de repère. Les parents ne sont pas préparés ; "La première chose que notre fils nous ait dite: la souffrance vient de ce décalage." «ne vous posez pas la question de savoir si c'est de votre faute»."

L'homosexualité est rarement envisagée dans les traditions culturelles et éducatives familiales. L'enfant homosexuel se situe généralement hors du cadre "normalement" prévu. Impuissants face à cette situation nouvelle que nous ne maîtrisons pas, nous, parents, cherchons alors à en découvrir les causes.

Nous ne sommes pas coupables ••

Cela nous conduit très fréquemment à nous considérer comme responsables de "l'état" de notre enfant. Nous sommes ainsi amenés à développer un sentiment de culpabilité qui peut s'extérioriser sous forme d'agressivité : contre l'enfant qui n'a pas su répondre à notre attente, contre nous-mêmes ou contre notre conjoint. Cette situation est difficile à vivre. Elle aboutit souvent à un état dépressif qui peut, à son tour, culpabiliser l'enfant devant la souffrance de ses parents. Dans tous les cas, elle compromet les possibilités de dialogue au sein de la famille. Ce sentiment de culpabilité est très fréquent et nous sommes nombreux à l'avoir ressenti. Pourtant, nous savons qu'il est infondé. Rien ne permet d'affirmer que les parents sont responsables de la situation. Nous avons élevé notre enfant du mieux que nous avons pu, avec tout notre amour.



"l'homosexualité n'est pas simplement une sexualité, c'est un comportement, une façon de vivre, d'être."

"Il y a des homosexualités.

Dans ce domaine non plus,
il n'y a pas de stéréotype
à avancer."



• Une grande diversité de situations

Trop souvent réduite à une image stéréotypée, l'homosexualité peut s'exprimer et être vécue de façons très différentes, que ce soit dans les sentiments, les comportements ou les pratiques sexuelles. On constate aussi qu'il existe toutes les nuances possibles entre un comportement exclusivement hétérosexuel et, à l'inverse, un comportement exclusivement homosexuel, les bisexuels ayant une attirance pour les deux sexes. En outre, être homosexuel ne se concrétise pas obligatoirement par un passage à l'acte sexuel, certains s'y refusant pour de multiples raisons.

De même, l'homosexualité n'est pas vécue de façon identique si elle est exprimée, comme dans la plupart des grandes villes, ou cachée, comme c'est encore souvent le cas dans les régions plus isolées. Tout cet ensemble recouvre une très grande diversité de situations.

L'homosexualité ne concerne pas seulement la vie sexuelle, mais la vie affective dans son ensemble... et les grandes histoires d'amour ne sont pas l'apanage des hétérosexuels, pas plus que la stabilité et la fidélité en couple.

Compte tenu de la grande variété des comportements et des pratiques ainsi que de la clandestinité sociale à laquelle sont encore contraints de nombreux homosexuels, il est difficile d'apporter une réponse statistique précise à cette question. Les nombreuses études menées dans le monde sur ce sujet, dans des conditions parfois contestées, donnent des résultats fort divergents. Dans la dernière menée en France en 1992, 4,1% des hommes et 2,6% des femmes déclaraient avoir eu au moins un partenaire de même sexe sur la vie entière. Dans le monde occidental, on estime entre 5 et 10% le nombre d'hommes et de femmes qui ont des pratiques sexuelles ou une attirance pour les personnes du même sexe qu'eux. Quel que soit le chiffre exact, cela signifie qu'il y a, en France, plusieurs centaines de milliers d'hommes et de femmes à avoir des relations homosexuelles et probablement plusieurs millions à éprouver une attirance pour une personne de leur sexe. Nous les côtoyons régulièrement dans notre vie quotidienne, la plupart du temps sans le savoir.

Sources: "Les comportements sexuels en France", sous la direction d'A. Spira, N. Bajos et le groupe ACSF. Ed. Documentation Française, 1993, collection "Rapports officiels". "Sexualité humaine", de A.R. et E.R. Allgeier (traduit

"Sexualité humaine", de A.R. et E.R. Allgeier (tradui de l'américian par P. Mathieu et M.C. Desorcy, révision et adaptation pour l'Europe par S. Buyse). Ed. De Boecke Université, Bruxelles 1992. Les parents ne comprennent pas, partois, que l'on peut aimer un homme et être malheureux d'une rupture comme n'importe quel couple. Quand mon frère a divorcé, mes parents l'ont aidé et soutenu. Quand mon compagnon m'a quitté, ils n'ont pas voulu voir ma souffrance."

Tous les parents font pour leurs enfants des projets qui, bien souvent, sont contrecarrés par les événements de la vie. Il est parfois difficile de s'adapter aux propres désirs de l'enfant. C'est un travail de "deuil" inévitable mais, généralement, tout s'arrange quand on constate qu'il a trouvé le bonheur dans la voie qu'il a choisie. Ceci n'est, bien évidemment, pas propre aux parents de gais et de lesbiennes.

Pour ces derniers cependant, il est un rêve qui peut être brisé : celui d'avoir un jour des petits enfants.

La longue route vers l'acceptation

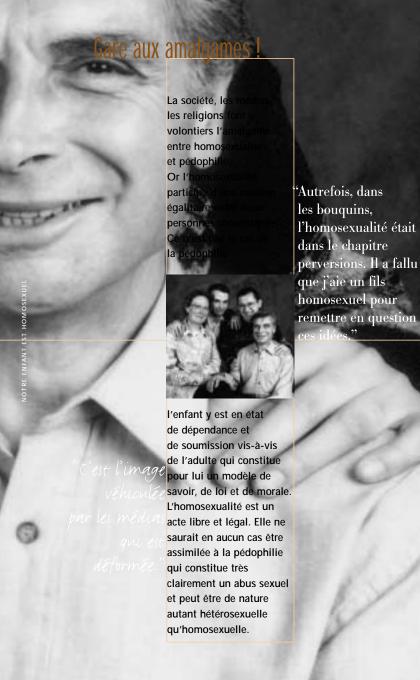
C'est une des toutes premières réflexions que se font les parents et leur douleur peut se trouver aggravée s'ils n'ont qu'un seul enfant. Certains homosexuels éprouvent aussi les mêmes regrets.

Le cheminement vers l'acceptation pleine et entière de l'homosexualité de notre enfant est souvent long et tortueux : des avancées alternent avec des périodes de recul, de doute, de remise en cause. Nous avons tous connu cette ambivalence des sentiments et nous continuons parfois à y être confrontés. Toutefois, dans ce domaine comme dans d'autres, nous sommes convaincus, pour l'avoir vécu, qu'il convient de laisser "du temps au temps". A force de dialogue et d'écoute, il est possible de comprendre et d'accepter progressivement son enfant dans sa différence.

On accepte, mais il reste des problèmes, des lames de fond qui reviennent parfois." "J'ai dû tuer le fils que j'avais dans la tête pour en accepter un autre. J'avais bâti un scénario de vie... mais il faut faire le deuil du fils idéal." "C'est difficile de les voir s'embrasser. Enfin, maintenant cela va mieux. Mon mari a mis plus de emps que moi pour accepter qu'elles ennent toutes les deux chez nous, et cou. Il faut du tiennent par le accepter completement."



"Ma femme et moi avons beaucoup évolué et nous nous sommes aperçus que jamais nos relations n'ont été aussi bonnes avec notre fils. On a essayé d'analyser pourquoi. Avant, nous étions inquiets, on ne comprenait pas certains comportements. Maintenant qu'on sait tout ce qu'il a encaissé, on pense que c'est un type formidable, on est très fiers de lui. Et lui nous dit des choses agréables: qu'on est de bons parents, que c'est chouette d'avoir des parents qui acceptent."



La peur du "milieu homosexuel", avec l'image stéréotypée qu'en véhiculent les médias, compte pour beaucoup dans le malaise ressenti à l'annonce de l'homosexualité de notre enfant. Bon nombre d'idées préconçues subsistent encore. Les représentations sociales et culturelles de l'homosexualité nous renvoient à des images caricaturales d'hommes efféminés, de "folles" exubérantes ou de lesbiennes à l'allure de camionneurs. Face à ces clichés, nous, parents, nous sentons profondément désorientés, voire choqués. Nous pouvons pourtant témoigner que ces représentations sont largement réductrices et qu'elles n'enlèvent rien aux qualités d'équilibre, de générosité et d'écoute de nombreux homosexuels.

La chasse aux idées reçues 2

La notion de "milieu" est également associée aux lieux de rencontre (bars, saunas...) qui apparaissent dans l'imaginaire collectif comme de véritables symboles de dépravation. En réalité, pour les homosexuels qui les fréquentent, ces endroits sont parfois le seul refuge possible pour exprimer leur différence à l'abri des regards réprobateurs. Les bars et les discothèques sont, pour beaucoup, essentiellement des lieux de franche convivialité et d'amusement. Il faut noter aussi que bien des personnes homosexuelles ne fréquentent pas ces lieux qui, de plus, n'existent pas partout.

"C'est à nous, parents, et à nos enfants, d'aller vers les autres ; et c'est comme cela que l'on mettra fin aux préjugés." L'association souvent systématique de l'homosexualité masculine et du sida reste bien tenace dans la conscience collective. Elle est issue des premières observations de l'épidémie au début des années 80, lorsque les médias, désemparés devant cette nouvelle maladie et l'ignorance face à ce syndrome, parlaient de "cancer gay". Cette crainte des parents vis-à-vis du risque de voir leur enfant homosexuel atteint par ce virus est légitime, comme pour tout parent d'enfant en âge d'avoir une vie sexuellement active. Parfois, cette peur est renforcée par le caractère homosexuel des relations et par l'idée communément répandue de la relative facilité des rencontres et la multiplicité des partenaires.

Ces clichés réducteurs ne rendent pas compte de la réalité. En effet, si, depuis le début de l'épidémie,

Homosexualité et sida, un faux débat

"Les parents ont un rôle d'information et de dialogue; ils ne doivent pas se mêler de la sexualité de leurs enfants, mais ils doivent les informer."

Source: Contaminations récentes par J. Pillonel in Transcriptase, 1997 (58) les homosexuels ou bisexuels masculins ont été les plus touchés, avec 40% des cas de contamination, ils ont été aussi les premiers à prendre en main la prévention. Les multiples actions engagées par eux ne cessent de porter leurs fruits pour le bénéfice de tous. Aujourd'hui, si les nouveaux cas de contamination concernent autant d'hétérosexuels que d'homosexuels, il n'en demeure pas moins que la probabilité de rencontrer un partenaire séropositif reste beaucoup plus importante parmi la population homosexuelle. Cependant le danger ne vient pas de "groupes à risques" mais bien de "pratiques à risques". Cette idée désormais acquise dans les milieux informés, doit être relayée avec viqueur auprès du plus large public. Ceci doit inciter à tenir très tôt, auprès de ses enfants, un discours informatif de prévention en leur précisant, sans tabou, les modes de transmission et, de fait, les moyens de se protéger.

Le risque réel de la maladie refuge

L'exclusion sociale ou familiale peut amener à des conduites suicidaires. Se sentir rejeté par la société, par ses proches ou par son milieu familial, peut induire des attitudes à risques dans la logique du "n'avoir plus rien à perdre". Le fait même d'être exclu des groupes auxquels on appartient peut conduire à une prise de risques, dans l'inconscient espoir, grâce au "statut de malade du sida", d'appartenir à un nouveau groupe social auquel on pourra s'identifier et se raccrocher. La désapprobation de l'homosexuel par son entourage peut lui laisser entrevoir, dans la maladie, un alibi à ses choix affectifs, comme s'il était moins difficile d'être reconnu et pris en compassion comme "atteint par le VIH et homosexuel" que comme "homosexuel en tant que tel".

"Quand ça va mal,

"L'homosexualité engendre, chez de nombreux jeunes, une sourde culpabilité qui peut les pousser à *s'infliger une punition inconsciente*".

Je ne pense pas

"Bien que les nouvelles thérapies représentent un espoir certain, il faut quand même rester très vigilant, et continuer à se protéger."

aux préservatifs."



"C'est à cause des autres qu'on souffre, car on vous renvoie toujours une image négative. C'est particulièrement dur dans le cadre professionnel. En tant que femme il y a un double problème: pas d'enfants, pas mariée, cela paraît louche et fait que l'on se pose la question."

Une image sociale en constante évolution

La condition réservée aux homosexuels varie fortement selon les époques et les sociétés. Du rejet à l'intégration totale - qui reste cependant l'exception la loi et le regard de la société sur les homosexuels évoluent de pair. Ainsi, les homosexuels iraniens sont-ils, encore aujourd'hui, punis de la peine de mort par lapidation, alors que ceux de San Francisco peuvent vivre paisiblement en famille avec leurs enfants. Plus près de chez nous, ils sont emprisonnés en Roumanie, mais ils peuvent se marier en Suède.



En France les mentalités ont beaucoup évolué lors des dernières décennies. Ainsi, en 1975, un sondage de la Sofres montrait que 24% seulement des personnes interrogées considéraient l'homosexualité comme une "manière acceptable de vivre sa sexualité", alors que, dans un sondage IFOP de 1996, ce pourcentage était passé à 67% (chiffre d'ailleurs légèrement inférieur à celui d'un sondage identique de 1993, qui culminait à 70%). De même, dans le sondage de 1975, 40% des personnes interrogées qualifiaient l'homosexualité de "fléau social" et 42% pensaient par ailleurs qu'elle était une "maladie à quérir". En 1996, elles n'étaient plus que 16% à considérer l'homosexualité comme une "maladie", et 15% comme une "perversion" (en 1993, respectivement 15 et 11% des sondés répondaient positivement à ces propositions). D'une façon générale, les sondages confirment la plus grande tolérance des jeunes générations et des populations urbaines.

Cette évolution des mentalités a été accompagnée d'un recul constant des dispositions législatives discriminatoires (*voir p. 37*).

"Dans l'abstrait, la famille était contre l'homosexualité. Mais comme les gens aiment ma fille, ils l'acceptent comme elle est. Ils la voient heureuse et c'est le principal. Quand on aime quelqu'un, on accepte tout de lui."



"Le bonheur,
c'est de pouvoir
se regarder
dans la glace
et d'être fier
d'avoir choisi
la vérité."

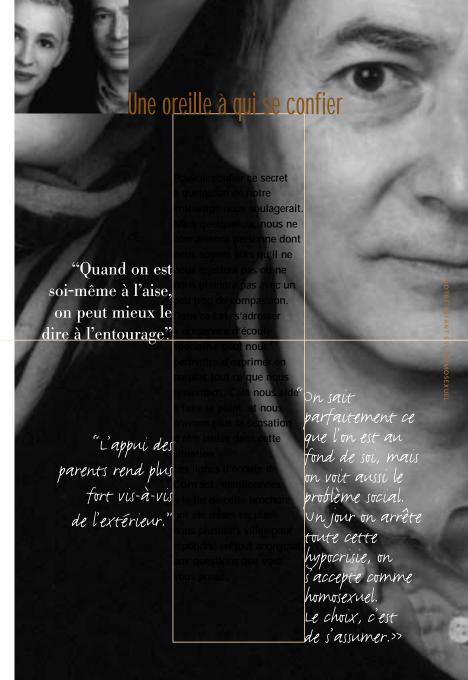
"J'ai un fils homosexuel, j'en suis heureuse et fière. Educateur de jeunes délinquants, son homosexualité l'aide à comprendre les différences."

Le choix de vivre au grand jour, pour les personnes homosexuelles, est un facteur déterminant du progrès de leur reconnaissance sociale. Pour nos enfants, cette visibilité ("coming-out" ou "sortie du placard") permet de sortir du mensonge, de la honte, de l'ostracisme et de l'isolement, pour se placer dans l'acceptation de soi et, pour certains, dans la fierté. Elle peut passer simplement par le refus de mentir lorsque sont abordées les questions de la vie privée

Nos enfants ont besoin de nous

ou encore par la volonté de participer ouvertement à la vie sociale. C'est sans doute sur ce terrain-là que nos enfants ont le plus besoin de nous.

En tant que parents, le problème se pose de manière analogue : comment vivre cette différence avec notre entourage familial, professionnel, social ? Comment affronter le regard parfois ironique des autres, les quolibets, les histoires "drôles", les brimades...? Nous pouvons, nous aussi, refuser de mentir sur leur vie et agir pour faire en sorte que celle-ci ne soit pas méprisée en raison de leur orientation sexuelle. Il ne s'agit pas forcément de le dire à tout le monde, mais plutôt de ne pas s'enfermer, de ne pas mentir, de s'exprimer simplement, en témoignant que notre enfant est resté le même, et que nous lui gardons notre confiance et notre amour.



"Si l'association a un impact, c'est justement pour comprendre les vécus différents, remettre en question des choses et ouvrir de nouveaux questionnements. Elle ne peut pas apporter de réponses, mais elle doit



être un espace d'écoute, de parole et se faire l'écho de toutes les situations existantes, dire que les parents qui sont là sont aussi passés par des phases différentes, que toutes les situations sont possibles. C'est la politique de la tache d'huile." "Ça aide de
voir des gens
qui vivent la
même chose
que moi."

Créée en juillet 1993, l'association Contact accueille des gais et des lesbiennes, ainsi que leurs parents et leurs proches, qui dialoguent, échangent, partagent et apprennent ainsi à se connaître, se comprendre, s'accepter et se respecter.

Cette diversité fait notre richesse, parce que toute personne est unique; parce que la famille, c'est chacun de nous, avec ses différences, ses particularités. Au-delà de tout discours théorique, nous entendons établir un dialogue fondé sur l'écoute et la compréhension.

Contact, une passerelle entre les homosexuels et leurs proches

Trois modes d'action sont privilégiés au sein de l'association, à Paris comme en province :

- un soutien individuel sous forme de permanences téléphoniques, ou par courrier;
- des rencontres au cours desquelles des personnes homosexuelles, leurs parents ou leurs amis peuvent échanger leurs expériences et leurs approches;
- la publication de brochures d'information à destination des jeunes et des parents.

En outre, Contact participe à la plupart des manifestations relatives à la lutte contre le sida et contre les discriminations dont sont victimes les lesbiennes et les gais. "j'ai suivi le 25 avril sur Canal Plus l'émission LA GRANDE FAMILLE qui avait comme thème "les parents d'homos". Cela m'a fait plaisir d'écouter ces parents qui parlaient de leurs enfants, de savoir aussi qu'ils ne rejettent pas leurs enfants mais qu'au contraire, ils les comprennent, ils les aiment.

Beaucoup de gens croient que l'homosexualité est tonjours choisie délibérément (voire que c'est un vice, une perversité) alors que c'est tout le contraire!! On n'est pas anormal parce qu'on est homosexuel, on a juste une sexualité dittérente. Et puis, de toute façon, où est la limite entre le normal et l'anormal? Qui est normal, qui ne l'est pas? Grande question! Pour ma part, j'ai bientôt 27 ans, je ne suis pas du tout efféminé, j'aime la vie, mes amis, ma famille, faire la fête, mais il me manque l'essentiel. Parce que je suis seul, parce que Je suis obligé de me défiler lorsqu'une fille me drague, parce que je suis obligé sans cesse de mentir, parce que mes parents et mes amis ne me connaissent pas, bien loin de là... Tout cela est pesant, frustrant, mais pour l'instant je ne peux pas leur en parler.

Peut-être que mes sœurs et mon frère me comprendraient, me soutiendraient? Peut-être! De toute façon, il est hors de question que j'en informe mes parents, ils ne le comprendraient pas. j'ai besoin d'eux.

j'ai l'impression de n'avoir jamais en de vie sentimentale. Je ne fréquente que des endroits hétéros avec des amis hétéros. Pas facile dans ce contexte de rencontrer quelqu'un et pourtant, J'en ai de plus en plus envie, et besoin aussi. J'envisage de partir m'installer en Provence, c'est la seule solution que j'ai trouvée pour pouvoir avoir une vie sentimentale équilibrée sans faire de mal à ceux que j'aime. Mais dans cing, dix on quinze ans, j'aurai le droit aux questions classiques, du style: "Alors, pas encore marié?, Pas d'enfants?, etc...". Eh non!!! Enfin c'est pas facile comme situation. J'aurais préféré être hétéro, cela aurait tellement simplifié les choses!

Tout de même, cette émission m'a permis de voir qu'il était possible pour des parents d'aimer leurs enfants, quels qu'ils soient. Bravo à tous ces parents tolérants et courageux, c'est bien." François, mai 1995

Annexes

La législation française en quelques dates

- 1810 Le Code pénal napoléonien ne réprime plus les relations homosexuelles entre adultes consentants. Toutefois la majorité sexuelle est fixée à 15 ans pour les relations hétérosexuelles et à 18 ans pour les relations homosexuelles.
- 1942 Le régime de Vichy réprime les relations homosexuelles entre adulte et mineur de moins de 21 ans.
 Entre 1940 et 1944, des centaines d'homosexuels des territoires annexés d'Alsace et de Lorraine sont livrés à la Gestapo grâce aux fichiers (illégaux) de la police française; ils seront expulsés, torturés ou déportés.
- 1945 Une ordonnance de la Libération réprime tout acte contre nature entre personnes du même sexe de moins de 21 ans. La jurisprudence permet alors de porter plainte contre les mineurs qui ont des activités sexuelles entre eux pour coups et blessures réciproques.
- 1949 Le préfet de police de Paris interdit aux hommes de danser entre eux.

- 1977 Le Sénat dépose un projet de loi prévoyant la suppression de toute discrimination envers les personnes homosexuelles. En 1978, l'Assemblée nationale rejette les propositions du Sénat.
- 1981 L'homosexualité ne figure plus dans la liste des "maladies mentales" adoptée par la France (alors que l'OMS ne l'a rayée de sa liste qu'en 1993).

Le ministre de l'intérieur met fin au "Groupe de contrôle homosexuel" (système discriminatoire de fichage des personnes homosexuelles).

1982 Suppression de l'article du Code pénal réprimant les relations homosexuelles entre mineurs de moins de 18 ans. Les fichiers d'homosexuels sont détruits.

La majorité sexuelle est fixée à 15 ans pour tout le monde.

- 1985 Extension des lois antiracistes du Code pénal aux discriminations fondées sur les mœurs. Qu'il s'agisse du secteur public ou privé, le licenciement ou le refus d'embauche pour ses mœurs est interdit.
- 1991 Le Sénat essaye de recriminaliser l'homosexualité de la même façon qu'elle l'était sous le régime de Vichy. L'Assemblée nationale fait barrage à cette tentative.

- 1992 La proposition de loi de contrat d'union civile (CUC) est déposée à l'Assemblée nationale. Le CUC devait permettre de reconnaître l'union de deux personnes quels que soient leur sexe et la nature de la relation qui les unit.
- 1993 Un article issu de la proposition du CUC est adopté, modifiant le code de la sécurité sociale pour que toute personne vivant depuis plus d'un an avec un assuré social, à sa charge effective, totale et permanente, ait la qualité d'ayant droit aux prestations des assurances maladies et maternité.
- 1997 Des propositions de loi de contrat d'union sociale (évolution du CUC) sont déposées à l'Assemblée nationale.
- 1998 Un projet de pacte civil de solidarité (PACS) est voté par l'Assemblée nationale. Il concerne les couples, quel que soit le sexe des partenaires et les fratries. Le texte est ensuite rejeté par le Sénat.
- 1999 Lors d'un examen en seconde lecture, l'Assemblée nationale vote un projet de PACS remanié (avec notamment l'exclusion des fratries) et étend la notion de concubinage aux couples homosexuels. Le 15 novembre 1999, le PACS entre en vigueur.

Filmographie et bibliographie

Filmographie

L'Omelette

Réalisateur : Rémi Lange

Journal filmé de l'annonce de l'homosexualité du réalisateur à sa famille.

Muriel fait le désespoir de ses parents

Réalisateur : Philippe Faucon 1997

Une jeune fille annonce son homosexualité à ses parents : les réactions et les sentiments des différents personnages.

Méprises multiples

Réalisateur : Kevin Smith

Un jeune homme découvre, à son grand désespoir, que la jeune fille dont il est amoureux préfère les femmes.

Les Voleurs

38

Réalisateur : André Téchiné 1996

Comment dire à son amant qu'elle préfère une femme ? Voilà le dilemme de la jeune femme au centre de ce film.

Beautiful thing

Réalisateur : Hettie Mc Donald 1996

Des amours adolescentes et homosexuelles vécues par un jeune anglais.

When night is falling

Réalisateur : Patricia Rozema 1995

Deux femmes, qu'un monde sépare, découvrent que l'amour permet de dépasser la peur du "qu'en dira-t'on".

Les roseaux sauvages

Réalisateur : André Téchiné

Histoire d'un adolescent se découvrant homosexuel à travers un jeu de relations amicales

Garcon d'honneur

Réalisateur : Ang Lee 1993

Histoire d'un garçon asiatique qui vit avec un jeune américain et que ses parents veulent marier à distance, ignorant son homosexualité.

Juste une question d'amour

Réalisateur : P. Pauquet

Deux familles, deux types de réactions très différentes à l'homosexualité de leur fils.

Bibliographie

Betty Fairchild et Nancy Hayward

 J'ai quelque chose à vous dire...: faire face à l'orientation sexuelle de son enfant.

Paris: Ed. de l'Homme, 1992; 311 p.
Comment réagir si notre enfant nous apprend qu'il est homosexuel?
Les auteurs américains ont vécu cette expérience, témoignent et expliquent comment élargir sa perception de l'homosexualité

Jacques Perotti

 Un prêtre parle : "je ne peux plus cacher la vérité".

Levallois-Perret : Ed. Filipacchi, 1995 221 p.

Le témoignage d'un prêtre homosexuel, qui fut le secrétaire de l'abbé Pierre.

Michèle Causse

O Quelle lesbienne êtes-vous?.

Paris : Ed. Parole de lesbiennes, 1996 ; 71 p.

Comment les lesbiennes se situent-elles face à une société où s'exerce la domination hétérosexuelle ?

Maryse Vaillant

 L'adolescence au quotidien : de quelques principes utiles à l'usage des parents.
 Paris : Ed. Syros, 1997 ; 224 p.
 Pour aider les parents face aux questions des adolescents.

Anne Vaisman

Sexe, amour et sentiments.

Paris : Ed. La Martinière, 1997 ; 312 p. Coll. "Référence".

Quelques pages sur l'homosexualité dans cet ouvrage destiné aux jeunes.

Sous la direction de Hugues Lagrange et Brigitte Lhomond

 L'entrée dans la sexualité : les comportements des jeunes dans le contexte du sida.

Paris : Ed. La Découverte, 1997 ; 432 p. Coll. "Recherches".

A partir d'une enquête de l'Agence nationale de recherche sur le sida (ANRS), auprès de 6 000 jeunes de 15 à 18 ans, cet ouvrage retrace et analyse les démarches des adolescents qui débutent leur vie sexuelle.

Didier Eribon

O Réflexions sur la question gaie.

Paris : Ed. Fayard, 1999 ; 526 p. Étude à la fois documentée et agréable à lire sur l'homosexualité dans le monde contemporain.

APGL

Homoparentalités : état des lieux.
 Paris : Ed. ESF, 2000 ; 304 p.
 Actes du colloque de l'Association des parents et futurs parents gais

des parents et futurs parents gais et lesbiens. Un ouvrage de réflexion sur l'homoparentalité.

Stéphane Nadaud

 Homoparentalité. Une nouvelle chance pour la famille?
 Paris: Ed. Fayard, 2002; 335 p.
 Le point de vue d'un psychiatre qui comprend de nombreuses références aux enquêtes menées dans les pays anglo-saxons.

David Halperin

 Cent ans d'homosexualité et autres essais sur l'amour grec.

Paris : Ed. Epel, 2000 ; 317 p.

L'historien américain, disciple de Michel Foucault, décrit les "fabrications" du concept d'homosexualité.

Marie-Jo Bonnet

 Les relations amoureuses entre les femmes.

Paris : Ed. Odile Jacob "Opus", 1995 , 416 p.

Une histoire des amours entre les femmes du xvı au xx siècle.

Marina Castañeda

Comprendre l'homosexualité.

Paris : Robert Laffont "Réponses", 1999 ; 265 p.

Une analyse de la dimension psychologique de l'homosexualité par une psychothérapeute-hypnothérapeute.

Renseignements et adresses

Contact ou le Centre gai et lesbien de Paris disposent de listes plus complètes d'associations, notamment en province.
Coordonnées et lignes d'écoute de Contact, à Paris et en province, voir p. 42.

Associations

Centre gai et lesbien (CGL): 01 43 57 21 47

3, rue Keller - 75011 Paris http://www.cglparis.org Centre des associations homosexuelles (plusieurs autres centres en province)

Mag: 01 43 73 31 63

40

106, rue de Montreuil - 75011 Paris http://www.mag-paris.org Mouvement d'affirmation des jeunes gais et lesbiennes

Tels quels : 00 32 25 12 45 87

81, rue du Marché au Charbon 1000 Bruxelles - Belgique e-mail : telsquels@skynet.be Association de gais et lesbiennes qui inclut un groupe de parents d'homosexuels

APGL: 01 47 97 69 15

c/o CGL, 3, rue Keller - 75011 Paris http://www.apgl.asso.fr Association des parents et futurs parents gays et lesbiens

Bi'Cause: 06 65 09 42 05

c/o CGL, 3, rue Keller - 75011 Paris http://www.bicause.pelnet.com Association de réflexion et d'information sur la bisexualité

AMG: 01 48 05 81 71

B.P. 433 - 75527 Paris Cedex 11 http://www.medecins-gays.org Association des médecins gais

Association Psy Gay (APG): 01 30 39 29 52

72, rue Pixérecourt - 75020 Paris http://www.psygay.org Professionnels spécialistes dans l'accompagnement psychologique des homosexuel(le)s

Les juristes gais : 01 46 31 24 06

B.P. 240-16 - 75765 Paris Cedex 16 juristesgais@hotmail.com

Beït Haverim: 01 40 40 00 71

B.P. 375 - 75526 Paris Cedex 11 http://www.ifrance.com/beit-haverim/ Groupe juif gai et lesbien

David & Jonathan: 01 43 42 09 49

92 bis, rue de Picpus - 75012 Paris http://djparis.free.fr Mouvement chrétien interconfessionnel (antennes en province)

Long Yang club: 06 60 26 45 59

c/o CGL, 3, rue Keller - 75011 Paris http://www.longyangclub.org/paris/ Association homosexuelle Asie-Occident

CRIPS: 01 53 68 88 88

Tour Maine Montparnasse 33, avenue du Maine -75755 Paris Cedex 15 (antennes régionales) http://www.crips.asso.fr Centre régional d'information et de prévention du sida

Kiosque info sida toxicomanie : 01 44 78 00 00

36, rue Geoffroy l'Asnier - 75004 Paris e-mail : lekiosqueinfossida@wanadoo.fr Lieux d'information et de documentation

Aides: 01 41 83 46 46

Tour Essor
14, rue Scandicci - 93508 Pantin Cedex
http://www.aides.org
Association nationale de lutte contre
le sida

Kelma: 01 42 05 73 00

c/o CGL, 3, rue Keller - 75011 Paris http://www.kelma.org Association maghrébine gaie et lesbienne

Lignes d'écoute

Ligne Azur : 0 801 20 30 40

Pour les jeunes qui se posent des questions sur leur sexualité

Ecoute Gaie: 0 810 811 057

Ligne d'écoute sur le thème de l'homosexualité

SOS homophobie: 01 48 06 42 41

Ecoute, information et soutien face à des actes homophobes

Fil santé jeunes : 0 800 235 236

Ecoute téléphonique généraliste pour les problèmes que se posent les jeunes

Sida info service: 0 800 840 800

Ligne d'écoute anonyme et gratuite 24h/24 sur le sida

Contact, permanences téléphoniques

Permanences téléphoniques de Contact à votre disposition : merci de respecter scrupuleusement ces horaires.

Adresse à Paris

Contact

84, rue Saint-Martin - 75004 Paris e.mail : contact.famille.homo@wanadoo.fr http://contact.france.free.fr

Secrétariat :

depuis la France Tél: 01 44 54 04 70 Fax: 01 44 54 04 80 à partir de l'étranger Tél: 33 1 44 54 04 70

Fax: 33 1 44 54 04 80

Adresses en province

Contact Nord/Pas-de-Calais

B.P. 80 59370 Mons-en-Barœul

Contact Normandie

rue Stéphane Mallarmé
 76800 Saint-Etienne-du-Rouvray

Contact Sarthe

37, rue de Mariette 72000 Le Mans

Contact Pays-de-Loire

c/o CLGN,

49/51, rue du Maréchal Joffre

44000 Nantes

Contact Aquitaine

B.P. 14

33171 Gradignan Cedex

Contact Lvon

69C, avenue René Cassin 69009 Lyon

Contact Grenoble

8, rue du Sergent Bobillot 38000 Grenoble

Angers: 05 49 66 00 39 vendredi de 19h à 21h

Bordeaux : 05 57 35 71 77 mardi de 14h à 16h, jeudi de 19h30 à 21h30

Dijon: 03 80 78 07 36

lundi de 19h à 21h

Dunkerque : 03 28 69 45 31

mercredi de 20h à 22h

Grenoble: 04 76 17 14 70 vendredi de 18h à 19h30

Lille: 03 20 56 68 04

vendredi de 15h à 17h et de 20h à 22h

Lyon: 04 72 20 08 01

du lundi au mercredi de 14h30 à 19h30,

1^{er} jeudi du mois : accueil malentendants

indicate dans

Nantes : 02 40 29 37 33 jeudi de 20h à 22h

Paris: 01 44 54 04 35

mardi de 20h à 22h, samedi de 16h à 18h

Rouen: 02 35 64 72 69

lundi et mercredi de 20h30 à 22h30

Sarthe: 02 43 23 36 83 jeudi de 19h30 à 21h30 Belgique: 00 32 512 45 87 Cette brochure est distribuée gratuitement.

Pour en commander des exemplaires, ou nous adresser un chèque de soutien, nous vous prions de bien vouloir remplir le coupon ci-dessous.

	Je souhaite recevoir exemplaire(s) de la brochure					
	"Notre enfant est homosexuel", afin de la diffuser. Précisez dans quel cadre					
	(au-delà de 20 exemplaires, nous consulter)					
	Tous nos envois sont effectués sous pli discret.					
	Je vous adresse un chèque de €,					
	à l'ordre de "Contact", destiné à soutenir votre action ou à couvrir les frais					
	d'envoi.					
	Nom					
	Prénom					
	Adresse					
	Code postal Ville					
	e-mail					
	Date					
	☐ Parent* ☐ Homosexuel* ☐ Autre*					
	Profession*					
	Téléphone*					

À retourner à l'association Contact, 84, rue Saint-Martin - 75004 Paris.

Comment vous êtes-vous procuré cette brochure ? Comment la jugez-vous ? Votre avis, vos critiques, vos suggestions nous intéressent.							
respo	ondanc	e					
respo	ondanc	e					
respo	ondanc	e					
respo	ondanc	e					
respo	ondanc	e					
respo	ondanc	e					
respo	ondanc	e					
respo	ondanc	e					
respo	ondanc	e					
respo	ondanc	e					
respo	ondanc	e					
respo	ondanc	e					
respo	ondanc	e					
respo	ondanc	e					
respo	ondanc	e					
respo	ondanc	e					
respo	ondanc	e					
respo	ondanc	e					



